

RASSEMBLER A GAUCHE

Comité de rédaction:

- Cyrille-Robert Broux, militant des Verts
- Amaury Couderc, militant socialiste progressiste
- Michelle Dospital militante associative
- Robert Duguet, militant du Mouvement des Citoyens
- Bernard Fischer, militant associatif
- Michel Galin, militant socialiste progressiste
- Sylvie Mayer, militante du Parti Communiste
- Roland Méricieux militant de la CAP
- Félix Millera
- Xavier Rousselin, militant de la ligue communiste (LCR)
- Jean Sanchez, militant AREV
- Pascal Troadec, militant PS

Directeur de publication:

Jacques Adrien, militant socialiste progressiste

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse numéro 11077

RAG: Amaury Couderc,
le Clos, Boissy-Sous-Saint-Yon 91790
tel.: 64.91.32.75

N° 72 juin 1996

4^e année de parution

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

P.C.F. : LE CONGRÈS DE LA MUTATION COMMUNISTE

par Sylvie Mayer

Au mois de décembre prochain aura lieu le 29^{ème} congrès du PCF. C'est toujours un événement important dans la vie de notre parti : nous renouvelons nos directions à tous les échelons, et nous décidons ensemble, pour les années suivantes, de nos orientations politiques.

Notre parti a beaucoup changé : Plus question d'unanimisme, nous voulons un parti pluraliste, où l'unité du parti se construit grâce à la confrontation de tous les points de vue, de la pluralité des opinions, qui permettent à chacun d'enrichir ses propres analyses et celles du parti lui-même. Pas non plus de repli sur nous mêmes, nos orientations se construisent dans la vie, la discussion du Congrès sera plus que jamais liée à l'action, à la société. Nous ne serons pas en conclave pendant que les coups pleuvent sur les français!

C'est pour cela que nous avons pris la décision de préparer notre congrès d'une façon

OÙ VA LE PCF?

par Robert Duguet

Le PCF prépare son congrès qui se tiendra en décembre 1996. Traditionnellement les congrès de cette formation se déroulaient de la manière suivante: la direction nationale sortante faisait une proposition de texte d'orientation et les unités du parti s'inscrivaient à l'intérieur d'une discussion d'amendement du texte général. La méthode préconisée par la direction se présente ici différemment. Cinq thèmes sont proposés aux militants: « l'orientation politique du parti, la vie du parti, sa conception du changement de société et du monde, ses propositions face aux problèmes actuels et la société française dans la crise et les enjeux contemporains ». La direction communiste s'adresse aux militants pour poser la question, et maintenant que faut-il faire? Et comment faut-il le faire? A priori nous n'avons aucune raison de ne pas prendre en compte cette démarche.

Dans cette perspective, la direction du PCF a fait au collectif « Rassembler à Gauche » une proposition qui nous semble intéressante: nous rédigeons un texte politique qui résume la démarche de notre collectif; il sera porté à la connaissance des militants communistes comme une proposition destinée à enrichir leur propre démarche. Sans naturellement ni préjuger de l'orientation qui sortira du congrès, ni prendre quelque engagement que ce soit vis à vis du PCF, « Rassembler à Gauche » a décidé de jouer le jeu fraternellement et lucidement. Les militants de notre collectif sont donc appelés à élaborer une contribution à partir de notre expérience particulière qui sera soumise à l'appréciation des militants communistes.

tout à fait nouvelle : pas question d'ordre du jour ficelé à l'avance, ni de texte d'orientation préalable. Doré et déjà, les communistes ont été consultés et ont eux mêmes déterminé leur ordre du jour. Mais ce congrès ne nous est pas réservé : il concerne tous ceux et toutes celles qui souhaitent participer à la construction d'alternatives aux politiques de droite. Nous les invitons à donner leur point de vue. RAG en fait partie.

Le Comité National a formulé pour chaque question l'état de ses réflexions, en relevant les points sur lesquels il y a des divergences, et c'est sur cette base que s'engage la discussion avec tout le parti. Les débats, controverses, points de vue différents vont être portés à la connaissance de tous par la voie de notre presse qui va ouvrir dans ses colonnes des espaces de débat et une tribune de discussion.

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

P.C.F. : LE CONGRES DE LA MUTATION COMMUNISTE

suite

Les cinq thèmes de discussion sont :

* l'orientation politique du P.C.F. pour les années à venir, pour être toujours mieux au service du peuple français, pour favoriser la construction d'une véritable alternative politique;

* la question sur la crise que traverse notre société et sur la nécessité de dépasser le capitalisme pour répondre aux questions qu'elle pose : mutations du travail, place du travail intellectuel, de la recherche et de la formation, questions de la jeunesse et de son avenir, mouvements d'opinion et comportement sociaux, question sur le rôle des nouvelles technologies, facteur de progrès humains ou génératrices de catastrophes sociales et environnementales ?

* quelle civilisation, quel communisme, nous voulons approfondir cette question en nous appuyant sur nos mutations et sur les leçons que nous tirons de l'expérience de l'échec historique des pays de l'EST;

* une quatrième question porte sur les grandes orientations que nous préconisons pour aller vers les changements auxquels de plus en plus de français aspirent (politique de plein emploi-formation pour tous, quelle utilisation de l'argent, quelle construction européenne, pour un nouvel âge de la démocratie française);

* et bien sûr, le Comité national propose que le congrès discute du parti lui-même, du point où il en est arrivé de ses mutations, de son organisation, de sa démocratisation, de son image dans l'opinion...

Chacun peut compléter, modifier, débattre ces cinq pistes de propositions. C'est à la mi-octobre que la direction nationale fera le point sur l'état de la discussion dans le parti et les divers espaces d'échanges, et élaborera un relevé de la discussion et des orientations issues de ces discussions. Ce sera ce texte qui sera soumis à la discussion et au vote des adhérents.

Nous sommes conscients que cette méthode inédite demande d'énormes efforts de tous les communistes pour une participation à l'élaboration collective, en même temps que pour une réelle ouverture sur la société. Nous avons passé avec un bon succès l'épreuve de la première phase. Gageons que la volonté commune de poursuivre la mutation du parti va nous aider à réussir les phases suivantes et conduire à mettre le parti en position d'utilité et d'efficacité. □

OU VA LE PCF?

suite

Ce que nous voulons, nous « Rassembler à Gauche », c'est une dynamique de rassemblement antilibéral dans le droit fil de ce qui nous a unis depuis le non de gauche à Maastricht: prenons un exemple. Le gouvernement Chirac-Juppé s'en prend violemment aux services publics afin d'aligner la France sur les critères de convergence: en matière de télécommunication, d'électricité ou de transport ferroviaire il s'agit de mettre en place le service universel, ou service public européen minimum. L'introduction de la concurrence entre les différents services, qui par ailleurs existe déjà partiellement entre la SNCF et France Telecom, aura naturellement pour conséquence la disparition de la péréquation tarifaire: c'est la disparition du monopole qui est à l'ordre du jour.

Le problème politique qui se pose aujourd'hui c'est le comment du rassemblement pour faire échec à ce démantèlement des services publics. Cette démarche n'est pas frontalement construite contre le mouvement socialiste, elle intègre les lignes de fracture qui se dessinent au sein du PS: lorsqu'une majorité politique s'exprime dans ce parti sur la question du non à Maastricht, nous nous en félicitons. Lorsque Lionel Jospin, à la dernière convention socialiste, cède avant d'avoir livré bataille contre la proposition de la Gauche Socialiste visant à rétablir l'autorisation administrative de licenciement en cas de victoire aux législatives de 1998, nous applaudissons. Raison de plus pour constituer à gauche du PS ce pôle de cristallisation unitaire dont toute la gauche a besoin. Le problème n'est pas seulement d'avoir des propositions alternatives, les partis ou les syndicats en ont plein leurs archives, mais de dire comment sur la question des services publics la gauche réelle va répondre au mouvement social. De ce point de vue, une activité méthodique et ordonnée à gauche du PS nous paraît indispensable, pour relever le gant d'une véritable recomposition.

Ainsi voyons-nous les choses. Y a-t'il au sein du mouvement communiste cette volonté de construction? C'est la question que nous ne manquerons pas de poser à nos partenaires. « Rassembler à Gauche » a participé à de nombreuses réunions depuis les forums de cet hiver: cela nous a permis de discerner en gros trois lignes de force au sein du PCF: une position de repli sur l'appareil qui est portée par une génération de militants ou de cadres qui ont forgé leur pensée et leurs méthodes d'action dans l'histoire stalinienne; elle est relativement minoritaire mais elle pèse sur le parti; l'orientation de la direction qui, tout en essayant de répondre aux attentes du mouvement social, sait parfaitement que la place occupée par le PS rend incontournable une formule nouvelle d'Union de la Gauche; et la tentative de Guy Hermier, dont nous sommes sans doute plus proches, qui pose les problèmes en termes de recomposition d'une dynamique de rassemblement à gauche du PS. De ce chapeau sortira t'il quelque chose? Affaire à suivre... et de toutes les façons nous apporterons notre petite pierre à la discussion. □

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom _____ Adresse n° _____ rue

Prénom _____ Ville _____

Code postal _____

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon

Notre camarade Karel Kostal, collaborateur de notre journal, revient d'un long séjour à Prague. Karel est membre d'honneur de la Social-Démocratie Tchèque; par ailleurs il collabore aux revues "Le Marxisme aujourd'hui" avec Pierre Broué et "Démocratie et Socialisme", revue de la Gauche Socialiste.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : A GAUCHE VRAIMENT !

par Karel Kostal

Le parti social-démocrate tchèque de Milos Zeman est arrivé en deuxième position lors des élections législatives du 1er juin 1996; il obtient 26% des voix, talonnant le parti démocrate civique (ODS) du premier ministre Vaclav Klaus qui plafonne à 29%.

La social-démocratie tchèque a quadruplé son score en quatre ans. En 1992, elle obtient 6,5% des voix, au moment où les premiers doutes commencent à s'installer dans l'opinion publique : l'avenir est loin d'être radieux, et le libéralisme économique ne conduit pas directement à la liberté et au bonheur. Aujourd'hui, du libéralisme sauvage de Klaus sortent les inégalités sociales, le chômage, l'assouvissement brutal des passions pour l'argent, la perte des caractères. Le score obtenu par la social-démocratie sonne comme une réponse sèche à l'optimisme d'airain des héritiers de Friedman et de Tatcher.

Le parti communiste de Bohême-Moravie (KSCM) est arrivé troisième avec 10% des voix. Héritier de l'ancien PC post-stalinien, ce parti, qui se dit "réformiste" et qui s'appuie essentiellement sur les nostalgiques du passé brejnevien, reste sectaire et dogmatique. Il rejette en bloc toute idée d'union de la gauche. L'existence de ce parti a le mérite de clarifier les choses : elle permet de mieux identifier les survivances staliniennes dans ce pays. Toutefois nous reconnaissons dans ce vote des inquiétudes qui sont de notre temps.

Les électeurs ont été moins nombreux à se rendre aux urnes qu'en 1992 (75% de participation contre 86%), et c'est là un fait bien significatif quand on sait que les élections libres étaient la première revendication dans ce pays depuis l'écrasement du "printemps de Prague" en 1968. Le caractère général des élections se dessine en toute clarté. Les citoyens tchèques attachés aux libertés démocratiques depuis 1989 et menacés aujourd'hui par le capitalisme sauvage, mesuraient leur force. Le caractère prudent de la

campagne social-démocrate, notamment dans les questions européennes, ne doit pas nous induire en erreur. C'est en prônant plus d'intervention de l'Etat dans le logement, la santé, l'éducation, les services publics que le parti de Milos Zeman a pu quadrupler son score.

La social-démocratie tchèque n'est pas sortie de l'éclatement de l'appareil du PCT au pouvoir en novembre 1989. Elle a ses propres traditions historiques. Créée en 1878, sous la monarchie des Habsbourg, la social-démocratie a joué un rôle clé dans l'histoire du pays, en tant que premier parti ouvrier jusqu'à la création du PCT en 1921, et en tant que deuxième parti ouvrier jusqu'en 1948. Disparue en février 1948, dissoute par l'appareil du PCT au pouvoir, elle a été reconstituée petit à petit à partir de 1990. Ainsi les tchèques ont renoué aussi avec cette tradition socialiste pluraliste qui demeure dans ce pays depuis un siècle.

Au lendemain de la "Révolution de Velours" la question des libertés démocratiques occupait la première place dans la société tchèque. Les libertés politiques, les droits de l'homme étaient au centre de toutes les activités humaines. Aujourd'hui, pour la majorité des citoyens, ce sont les inégalités sociales grandissantes qui représentent le principal danger pour la démocratie. Le premier ministre Klaus a mené l'essentiel de sa campagne en exhortant les citoyens à s'enrichir. Les électeurs ont répondu par un vote social "util". Les citoyens, dans leur majorité, n'aspirent pas seulement à profiter des libertés démocratiques instaurées en novembre 1989. Les mouvements en profondeur de la société tchèque sont dominés désormais par le conflit entre la démocratie et le capitalisme sauvage.

Nouvelle alliance des partis et organisations de gauche, ou constitution d'un pôle radical indépendant ? Voilà le sens du débat qui s'ouvre pour le peuple de gauche en République Tchèque. Il est

manifeste que la République Tchèque n'est pas obligée de choisir entre le stalinisme et le capitalisme sauvage. En République Tchèque comme en France, l'alternative existe : "A gauche vraiment !" □

BRÈVES - BRÈVES

Quelques camarades du comité de rédaction de "Rassembler à Gauche" ont décidé de répondre favorablement à la proposition faite par le premier fédéral du PC de l'Essonne de présenter une contribution au congrès du PC.

Une première réunion s'est tenue et les camarades Robert, Michel, Bernard et Amaury proposent de travailler sur trois axes :

- ① Lien entre construction politique et mouvement social.
- ② International.
- ③ Service public et laïcité.

Les camarades ou lecteurs intéressés par cette démarche peuvent contacter l'un d'entre nous.

Deux camarades de l'Association "Interval", Josette Sauvage et Oseas Bercy, tous deux du Val de Marne ont participé au dernier comité de rédaction de "Rassembler à Gauche". D'autre part deux camarades (R. Duguet et A. Couderc) se sont rendus à la réunion mensuelle de cette organisation. Des liens seront maintenus et approfondis.

BRÈVES - BRÈVES

... COMMENT ILS NE FERONT PAS COMME EN 1981... ?

par Bernard Fischer

A l'heure où j'écris ces lignes, la classe politique française lance la campagne électorale pour les élections législatives en 1998. Elle manifeste par là même, son étonnante capacité de perpétuation de sa propre crise.

C'est vrai pour la gauche française, pour les grandes comme pour les petites organisations.

C'est vrai pour le Parti Socialiste par l'intermédiaire de ses trois grands débats thématiques, d'abord les questions internationales, ensuite les questions politiques et, dans un troisième temps, ce sera les questions sociales. Le principal résultat du débat international, c'était, bien sûr, les 40% de voix en faveur de l'amendement de la Gauche Socialiste contre le traité de Maastricht. La direction du Parti Socialiste en tirait les leçons dans le débat politique et Lionel Jospin intégrait le principal amendement de la Gauche Socialiste relatif au rétablissement de l'autorisation préalable de licenciement. Le programme du PS en 1981, les 110 propositions de François Mitterrand, était extrêmement radical. Le programme du PS pour les élections législatives en 1998 sera aussi radical.

Le PS en général et la Gauche Socialiste en particulier nous expliqueront certainement comment ils appliqueront leur propre programme, comment ils ne feront pas comme en 1981. La question la plus importante, pour nous et pour la majorité des français, reste la suivante, comment en 1996 le premier ministre de gauche d'un président de la république de droite appliquera une politique de gauche, quand en 1981 le premier ministre de gauche d'un président de la république de gauche et une majorité écrasante de députés de gauche à l'assemblée nationale faisaient une politique de droite ?

Le parti communiste français prépare son congrès. Il le prépare certainement sous une forme originale, il propose à des personnes et des groupes extérieurs au parti, comme "Rassembler à Gauche", la participation à la préparation de son congrès. Une véritable discussion politique à l'intérieur du PCF comme à l'intérieur de toute la gauche aujourd'hui implique forcément trois réponses à trois questions politiques majeures. Elles impliquent forcément elles-mêmes un approfondissement de la crise du PCF,

un dépassement, comme le disent les responsables de la revue "Futurs", de la forme d'organisation politique dont le modèle reste le parti d'avant garde de la classe ouvrière et de la forme d'organisation interne du parti d'avant garde de la classe ouvrière dont le modèle reste le centralisme démocratique.

Le premier point, c'est le bilan du forum national de Bercy et de la participation de toutes les composantes de la gauche française dont le PS de Lionel Jospin au forum national de Bercy. C'était une initiative sans lendemain.

Le deuxième point, c'est le bilan du rassemblement de l'Arche de la Défense des partis communistes européens contre l'Europe de Maastricht. Cette initiative était ouvertement contradictoire par rapport à l'initiative immédiatement précédente du forum national de Bercy.

Le troisième point, c'est bien sûr, la participation de ministres communistes au futur gouvernement de cohabitation Chirac/Jospin.

Ainsi va au mois de juin 1996 la crise de décomposition de la gauche française. □

BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES

Tous ensemble ! (1)

Le 4 avril dernier nous organisons un débat avec des syndicalistes pour faire le bilan du mouvement de novembre-décembre 95.

Le cahier de compte-rendu est en préparation. Il vous sera envoyé à la rentrée de septembre.

Priorité sera donnée à nos lecteurs à jour de leur abonnement.

Pour les autres : à vos chéquiers !...

Tous ensemble ! (2)

Sans trop se gêner, les responsables socialistes de la deuxième circonscription de l'Essonne ont récupéré le slogan de décembre 95 pour en faire le titre de leur journal.

Que signifie alors ce "tous ensemble" ?

- Inventer un nouvel avenir hors des critères de convergence de Maastricht ? (mais ce n'est pas le discours de Lionel Jospin).

- Ou est-ce le rassemblement de trois pôles internes au PS (GS, Egalité et "Rénovateurs") ?

Tous ensemble ! (3)

Un certain nombre d'initiatives unitaires ont lieu en Essonne pour la défense des services publics (EDF, France Telecom...). Ce début de rassemblement est positif, il reste encore incomplet et trop souvent conçu comme une simple apparition d'organisations.

On peut faire mieux qu'une manifestation de 40 personnes devant la préfecture.

MG



INFO RÉGION

Ont-ils vraiment changé ?

Le budget rectificatif d'Ile de France adopté grâce aux abstentionnistes.

L'abstention du Groupe Socialiste a permis, vendredi 28 juin, l'adoption par le Conseil Régional d'Ile de France du projet de budget rectificatif 1996.

Son président RPR Michel Giraud a ainsi évité d'être mis en minorité...

Votants : 191 sur 209

* Ont voté pour : 88 voix (RPR, UDF, 3 non inscrits Ecologistes)

* Ont voté contre : 80 voix (Verts, Parti Ecologiste, PC et partenaires, 1 Ecologiste, FN)

* Abstentions : 23 (16 PS et 7 Ecologistes)

Le Parti Socialiste préparerait-il l'alternance douce ?